

Mon 3^e Paris Brest Paris Randonneurs

http://abeille-cyclotourisme.chez-alice.fr/souvenirs/2007_pbp_07_intro.html

"Une passion, intensément humaine par définition, ne s'explique pas."

21h28, lundi 20 août 2007, la nuit tombe. Il pleut sur les 5321 cyclistes au départ de ce XVI^e Paris Brest Paris Randonneurs organisé par l'Audax Club Parisien. Le temps sera abominable. Grandes seront les détresses. Beaucoup n'arriveront pas, on s'en doute sans se le dire.

L'enjeu

Plus de 10000 mètres à monter sur 1227 km, dans un temps limite de 90 heures. 42 pays, dont 10 Abeilles de Rueil-Malmaison, sont au départ. Il nous faudra couvrir de l'ordre de 330 km par tranche de 24 heures.

La motivation

Mon objectif pour cette troisième participation : finir en 88 heures en 4 étapes tranquilles séparées par deux cycles de sommeil (cf Tableau).

Le déroulement

Il pleuvra presque tout le temps. Je revois ce peloton qui part, serré dans un noir d'encre sous une pluie battante. Je revois les images de désolation de ces groupes entiers sans garde boues décidant, entre Fougères et Tinténiac, de rentrer à la maison. Je revois, quand la pluie repart à seaux aux Monts d'Arrée au retour, l'image de la détresse de cet Italien épuisé qui a oublié jusqu'à son nom, échoué les larmes aux yeux dans un café de Corlaix où personne ne parle sa langue. Partout, l'accueil est exceptionnel et regonfle

les randonneurs. Les organisateurs, tous bénévoles, font tourner une organisation immense proposant gîte et couvert à prix dérisoire dans tous les contrôles. Que dire de ces inconnus qui restent toute la nuit à un carrefour pour indiquer la route aux randonneurs ? Pour chasser les vagues de sommeil qui embrument l'esprit, il me faut une sieste de 10 minutes chaque matin : mercredi, c'est dans un arrêt de bus peu avant Huelgoat ; jeudi, c'est sous une porte cochère à St Méen le Grand ; vendredi, c'est au dortoir de Dreux. La route du retour est habituellement jonchée de cyclistes dormant dans les fossés autour de Fougères. Cette année, on roule sans s'arrêter car l'herbe est détrempée et le ciel est plombé.

Le spectacle nocturne est féérique, parfois angoissant. Rouler très vite sous la pluie, sans lune, sur une route sans lignes de sécurité et luisante d'eau face à des voitures roulant pleins phares, est à déconseiller aux âmes sensibles.

Les discussions avec les autres randonneurs vont bon train. Les hôtes que nous sommes doivent assistance aux participants étrangers : leur indiquer le chemin, les curiosités, les pâtisseries, les coutumes des provinces traversées. En fait, tous tentent de combattre les vagues de sommeil qui submergent le cerveau à intervalles réguliers.

Le temps passant, l'oscillation s'aggrave entre les périodes d'euphorie à grande vitesse et les brumes de l'hypoglycémie à petite vitesse. Le retour est interminable,



Lundi 20/08/07 – 21h29 : une minute avant le départ

avec une accélération qu'on croit sans limite après Dreux mais qui se termine en arrêt brutal, avec pour moi 13 minutes d'avance sur les 88 heures prévues, dans la réalisation soudaine que c'est fini.

Alors pourquoi?

Pourquoi un vélo à ma communion solennelle ? Pourquoi rouler mon premier 120 km solo, interminable, quelques mois après avec un sac qui me sciait le dos ? Pourquoi ensuite réaliser des randonnées toujours plus longues ?



Mardi 21/08/07 – 17h00 : sortie du Couesnon

Pour paraphraser Herzog parlant de l'Annapurna et de l'ascension un peu folle imposée à son équipier Lachenal, "Parce qu'elle est là."

Je crois plutôt qu'une passion, intensément humaine par définition, ne s'explique pas.

Jean-Pierre Smith,
Directeur des Affaires Juridiques
et des Accords

Distance	Départ	Arrivée
450 km	Elancourt, lundi, 21h30	Loudéac ¹ , mardi soir
325 km	Loudéac, mercredi 02h45	Loudéac ¹ , mercredi soir
310 km	Loudéac, jeudi 03h00	Mortagne ² , jeudi soir
143 km	Mortagne, vendredi 04h15	Elancourt, vendredi 13h30 ³

(1) Hôtel "Les Routiers"

(2) Dortoir de l'organisation, en visant d'arriver avant les gros bataillons pour trouver de la place

(3) Temps total depuis le départ: 88 heures soit deux de moins que le temps limite